

M^e Jacques L'ovi

Paris, le 7/7/86

Belgique

Madame, Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous informer que nous avons retenu pour publication votre dossier enregistré sous la référence AMS 187

Cette publication aura probablement lieu (sans engagement de notre part) à la date approximative suivante:

Dans le plus prochain numéro de MICROSTRAD.

Dans l'un des 3 prochains numéros.

Dans l'un des 6 prochains numéros.

.....

Nous vous prions de bien vouloir nous signaler par retour du courrier si vous maintenez votre demande de publication, compte tenu du délai indiqué ci-dessus.

Attention, au cas où vous auriez envoyé un dossier semblable à une autre revue, il vous appartient de veiller à ce qu'une double publication n'ait pas lieu...

Nous attendons votre réponse. Utilisez de préférence pour cet usage le verso de cette lettre.

Bien amicalement,

La rédaction.

~~PJ: votre cassette ou disquette.~~

déjà essayé
à MS-Strad.

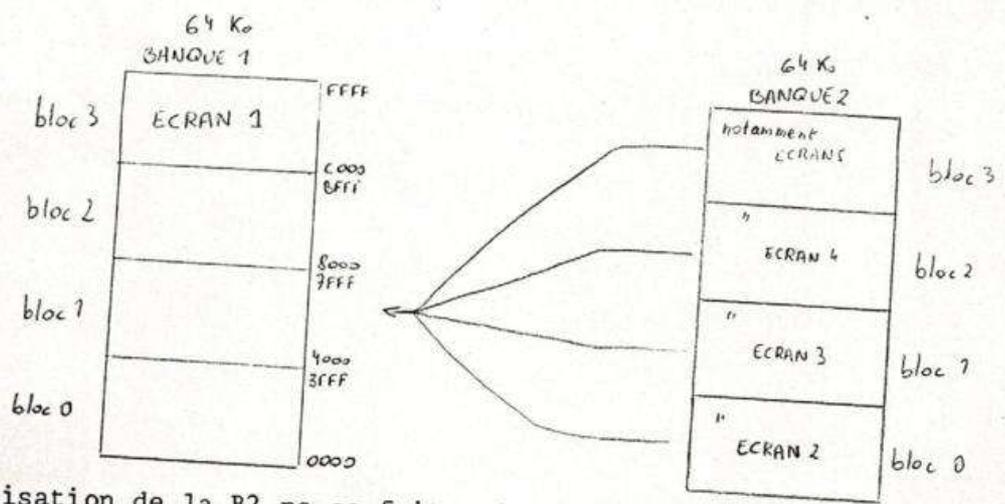
CPC-6128 : UN "DISQUE VIRTUEL" PAS SI VIRTUEL QUE CA...
ET PAS SI DISQUE NON PLUS !

de 464 et 64
la suite
je l'aurais
pas testée
machine,
passé à
la 2e partie
de l'article.

La firme AMSTRAD a jusqu'aujourd'hui incroyablement déprécié son CPC-6128 (cet article ne concerne pas les 464 et 664). En effet, dans son manuel d'utilisation, elle appelle les 64 Ko supplémentaires "DISQUE VIRTUEL" et fournit un programme générant des fonctions d'extension RSX gérant ce D.V. (disque virtuel). Disque virtuel signifie qu'il ne s'agirait que d'une RAM de stockage; or, on peut, moyennant quelques connaissances, y loger des programmes tout à fait exécutables. Il y a donc bien 106 Ko programmables sous le clavier du 6128 et non pas 42Ko (64 Ko - 16 Ko écran - 6 Ko gestion système). A noter qu'en cas d'utilisation de la 2e banque RAM pour des programmes, les écrans 2 à 5 et les fichiers (BANKREAD, BANKWRITE ...) ne sont évidemment plus utilisables, mais on peut envisager l'utilisation des écrans 2 à 4 et de 16 Ko de programme en bloc 3 de la Banque 2 (b3B2), par exemple.

Pour la fin

Une autre incroyable bévue de la firme AMSTRAD est le fait qu'elle ait protégé son utilitaire BANK MANAGER. Dès lors, comment savoir, si l'on désire utiliser la B2, si notre programme ne chevauchera pas les fonctions RSX, donc les effacera en tout ou en partie, puisque l'on ne sait pas où ces fonctions se situent en RAM. Donc, l'alternative serait de soit utiliser un programme assembleur, soit la B2; mais en aucun cas les deux ensemble... Heureusement que les fouineurs sont là !... Pour comprendre comment "ça marche là-d'dans", il faut d'abord parler d'architecture interne (hé oui...). Les 128 Ko de RAM sont divisés en 2 banques (B1 et B2) de 64 Ko chacune. Ces banques sont elles-mêmes divisées en quatre blocs de 16 Ko chacun (b1, b2, b3 et b4).



L'utilisation de la B2 ne se fait qu'un bloc à la fois, ce qui amène une contrainte au programmeur - la seule - qui est qu'il faut structurer les programmes en 6, 7 parties de 16 Ko au maximum réparties dans les différents blocs de la B1 et de la B2. Maintenant, le plus important : pour utiliser la B2, il faut effectuer ce qu'on appelle une commutation de mémoire, c'est-à-dire que l'on change la disposition interne des des huit blocs de 16 Ko. Pour effectuer cette commutation, on utilise le port d'adresse &7F00 auquel on envoie une des valeurs suivantes : &C0, &C4, &C5, &C6 ou &C7. Ces valeurs donnent les configurations suivantes :

- &C0 : état de départ
 - &C4 : échange de b0B2
 - &C5 : échange de b1B2
 - &C6 : échange de b2B2
 - &C7 : échange de b3B2
- | | | | | | | | | |
|------|------|------|------|---|------|------|------|------|
| b0B1 | b1B1 | b2B1 | b3B1 | - | b0B2 | b1B2 | b2B2 | b3B2 |
| b0B1 | b0B2 | b2B1 | b3B1 | - | ... | | | |
| b0B1 | b1B2 | b2B1 | b3B1 | - | ... | | | |
| b0B1 | b2B2 | b2B1 | b3B1 | - | ... | | | |
| b0B1 | b3B2 | b2B1 | b3B1 | - | ... | | | |

La configuration de la deuxième banque, après commutation, n'a aucune importance et il est d'ailleurs impossible (du moins je pense) de la déterminer avec certitude puisque les blocs de la banque 2 peuvent très bien être échangés avec le b1B1, ou simplement le "masquer" (je pencherais plutôt pour cette dernière hypothèse, vu la rapidité de la commutation).

note : B1 = Banque 1 B2 = banque 2
b0 = bloc 0 b1 = bloc 1 ...

Pour ceux qui ne seraient pas encore initiés à l'adressage de ports, sachez que pour envoyer la valeur &C4 au port d'adresse &7F00, il faut effectuer l'instruction OUT &7F00, &C4.

Pour vérifier si je ne suis pas en train de divaguer, il vous suffit d'entrer un programme basic de plus de 16 Ko. en mémoire, de faire l'instruction OUT &7F00,&C4, et de lister le programme; vous constaterez à un certain moment que le listing se plante...

Vous trouverez ci-dessus un programme assembleur, et pour ceux qui n'ont pas de programme d'assemblage son chargeur basic. Ce programme réalise l'instruction RSX SCREENSWAP,n et permet l'échange entre les écran 1 et n (n=2,3,4,5). La syntaxe est différente du SCREENSWAP,n,n' du BANK MANAGER et ne permet pas l'échange d'écrans tels que pour n=2 et n'=3 par exemple*. En revanche, "mon" SCREENSWAP est plus rapide que l'autre (87 unités TIME contre 99) et ne dure que 0,29 seconde.

A noter, et ce n'est pas le moins important que l'instruction OUT &7F00,&Cx (x=0,4-7) ne prend pas 1/300e de seconde puisque l'instruction suivante affiche zéro :

```
t=TIME:OUT &7F00,&C4:PRINT TIME-t
```

En fait, la commutation prend, en basic, en première approximation entre 0.37 et 0.52 (je pense 0.47±0.01) milliseconde, soit pratiquement rien du tout...

Tous les problèmes d'utilisation des 64Ko de la banque 2 devraient ainsi être éclaircis. Il ne vous reste donc plus qu'à écrire des programmes les utilisant... Bonne chance.

Lövi, Jacques.

BELGIQUE.)

* CE QUI EST D'AILLEURS TRES RAREMENT NECESSAIRE.

- 3 -

SCREENSWAP, n (ASSEMBLEUR Z80).

8CA0	10		ORG &8000
8000	20		DEFS &04
8004	30	010E80	LD BC,EXTCOM:
8007	40	210080	LD HL,BUFF:
800A	50	CDD1BC	CALL &BCD1
800D	60	C9	RET
800E	70	1380	EXTCOM: DEFW NENAM:
8010	80	C31E80	JP SW:
8013	90	53435245454E535741	NENAM: DEFM "SCREENSWA"
801C	100	D0	DEFB "P"+&80
801D	110	00	DEFB &0
801E	120	DD7E00	SW: LD A,(IX+0)
8021	130	0602	LD B,2
8023	140	B8	CP B <i>CP 2.</i>
8024	150	D8	RET C
8025	160	0606	LD B,6
8027	! 165	B8	CP B <i>< PG</i>
8028	170	D0	RET NC
8029	180	C6C3	ADD A,&C3
802B	190	01007F	LD BC,&7F00
802E	200	ED79	OUT (C),A
8030	210	2100C0	LD HL,&C000
8033	220	110040	LD DE,&4000
8036	230	010040	LD BC,&4000
8039	240	1A	A: LD A,(DE)
803A	250	EDA0	LDI
803C	260	2B	DEC HL
803D	270	77	LD (HL),A
803E	280	23	INC HL
803F	290	EA3980	JP PE,A:
8042	300	3ECO	LD A,&C0
8044	310	01007F	LD BC,&7F00
8047	320	ED79	OUT (C),A
8049	330	C9	RET

INITIALISER AVEC CALL &8000.

CHARGEUR BASIC.

```
10 ADR=&8000
20 DATA 01,0E,80,21,00,80,CD,D1,BC,C9,13,80,C3,1E,80
30 DATA 53,43,52,45,45,4E,53,57,41,D0,00,DD,7E,00,06
40 DATA 02,B8,D8,06,06,B8,D0,C6,C3,01,00,7F,ED,79,21
50 DATA 00,C0,11,00,40,01,00,40,1A,ED,A0,2B,77,23,EA
60 DATA 39,80,3E,C0,01,00,7F,ED,79,C9
70 MEMORY ADR-1
80 FOR I=ADR TO ADR+69
90 READ B$
100 POKE I,VAL("&" + B$)
110 NEXT I
120 CALL &8000 'Initialisation
130 DELETE 10-130
```